



N° 04 - Décembre 2024

Édito

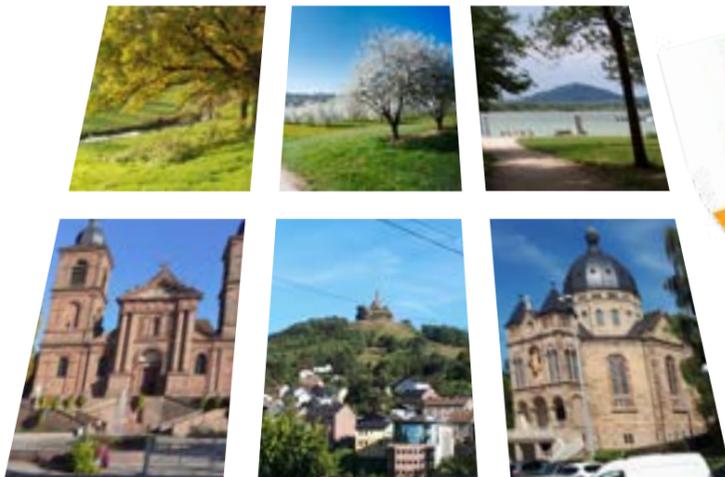
Chères lectrices, chers lecteurs,

En cette fin d'année où scintillent les guirlandes et où résonnent les chants de Noël, *Chouette Balade* vous invite à un voyage enchanteur à travers des contes de Noël. Pour ce quatrième numéro, nous avons concocté un contenu féérique pour vous accompagner tout au long des fêtes de Noël et du Nouvel An.

Ne manquez pas d'aller à la découverte des marchés de Noël les plus authentiques, des villages illuminés, et des récits d'antan qui font vibrer nos régions d'Alsace, de Lorraine et du Luxembourg et plongez dans l'ambiance chaleureuse des festivités.

Toute l'équipe Chouette Balade vous souhaite un joyeux Noël, de bonnes fêtes de fin d'année et surtout une très bonne année 2025.





Revue n°4

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire 02

Informations
- Recherche d'accompagnants(es) 03

Des légendes
Les trois charpentiers 04
Fauquignon et le dragon 08
L'épopée de Colas Bolatte 11
Meurotte et la Reine 14
des Poissons

Autrefois
- Les usaires 17

À savoir
- Les lectures de la Chouette 18
- De belles découvertes
- Lunéville (54) 19
- Pont-à-Mousson (54) 20

Devenez partenaire 21

NOUS RECHERCHONS

DES VOLONTAIRES ACCOMPAGNANTS (ES)

pour animer des promenades commentées à vélo, voiture et moto

La volonté de *Chouette Balade* est d'étoffer le calendrier des manifestations tout au long de l'année. Pour ce faire nous devons augmenter l'équipe d'accompagnants(es).

Il est évident qu'ils seront formés(es) et assistés(es) lors des promenades qu'ils ou qu'elles auront en charge. Ils ou elles auront de plus une assistance technique, de matériel et sécuritaire.

Afin de satisfaire les personnes qui souhaiteraient mettre en place des circuits un peu plus physiques nous recherchons également des accompagnants(es) dans ce domaine.

Et pour ceux qui désireraient des promenades en voitures appliquées sur les promenades du site chouettebalade.fr nous

pouvons également créer un accompagnement. Il est possible de créer des circuits ludiques à destination d'entreprises ou de comités d'entreprise.

Pour faire partie de l'équipe il suffit de prendre contact avec :

Chouette Balade

par mail : chouettebalade@gmail.com
ou par

Tél : 07 71 94 09 58

Chaque demande ou proposition sera prise en considération.

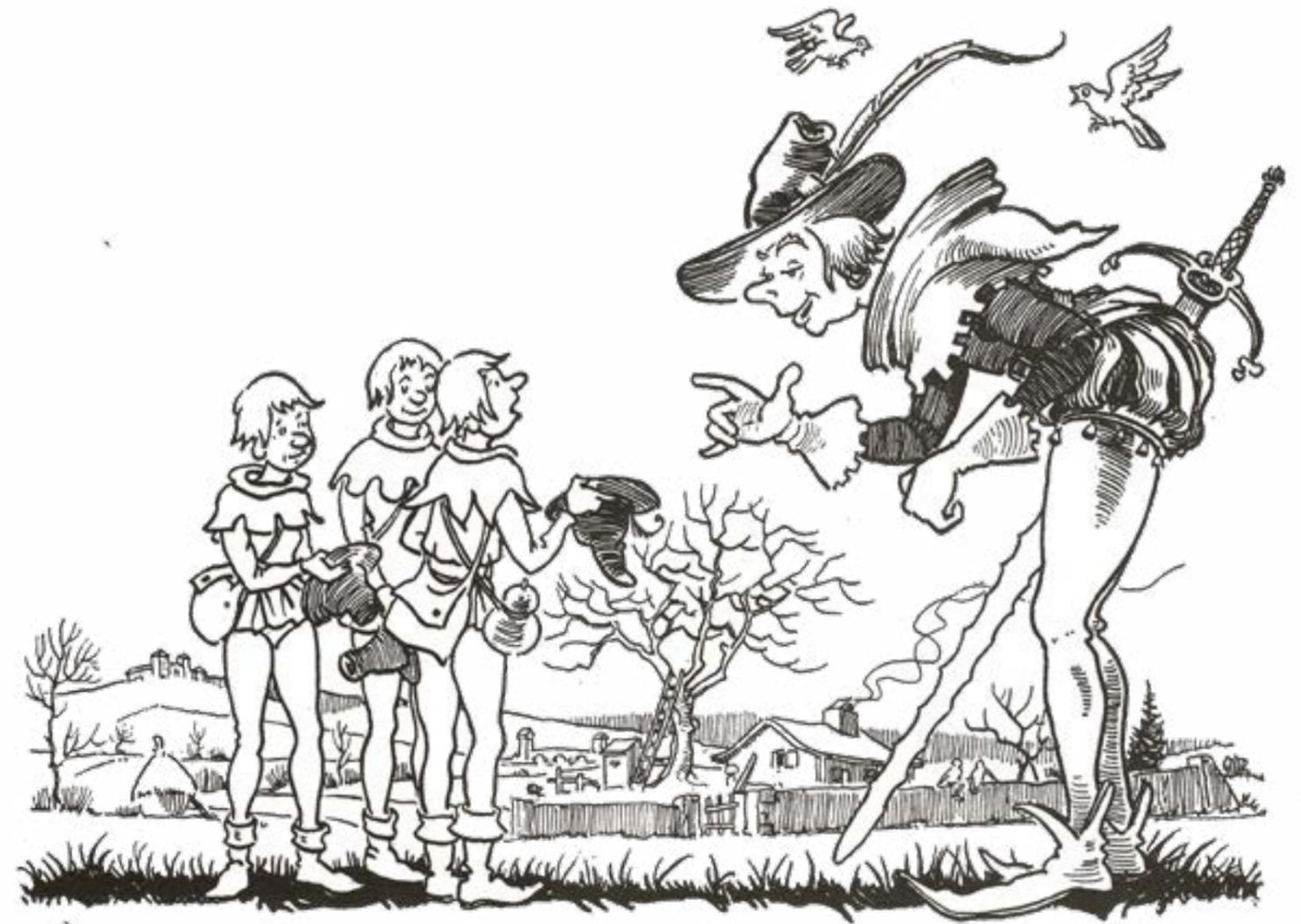


Les Trois Charpentiers

Il était une fois une pauvre veuve qui avait trois fils, charpentiers de métier. Mais leur village n'offrait plus de travail, et les trois frères décidèrent de partir tenter leur chance en terre étrangère.

En chemin, ils rencontrèrent un géant au cœur généreux, qui, après avoir écouté leur histoire, leur dit :

« Vous êtes de braves garçons, et je veux vous aider. Voici trois présents magiques ! »



S'adressant à l'aîné, il tendit un ceinturon et expliqua :

« Presse le haut des mordants, et de la boucle sortiront des écus d'or et d'argent. »



Chouette
Palade

Au second, il donna une sonnette mystérieuse :
 « Dès que tu feras «Ding ! Ding ! Dong !», les morts ressusciteront, même s'ils ne sont plus que squelettes. »
 Enfin, il remit au benjamin une épée légendaire :
 « Elle se nomme Quiconque me

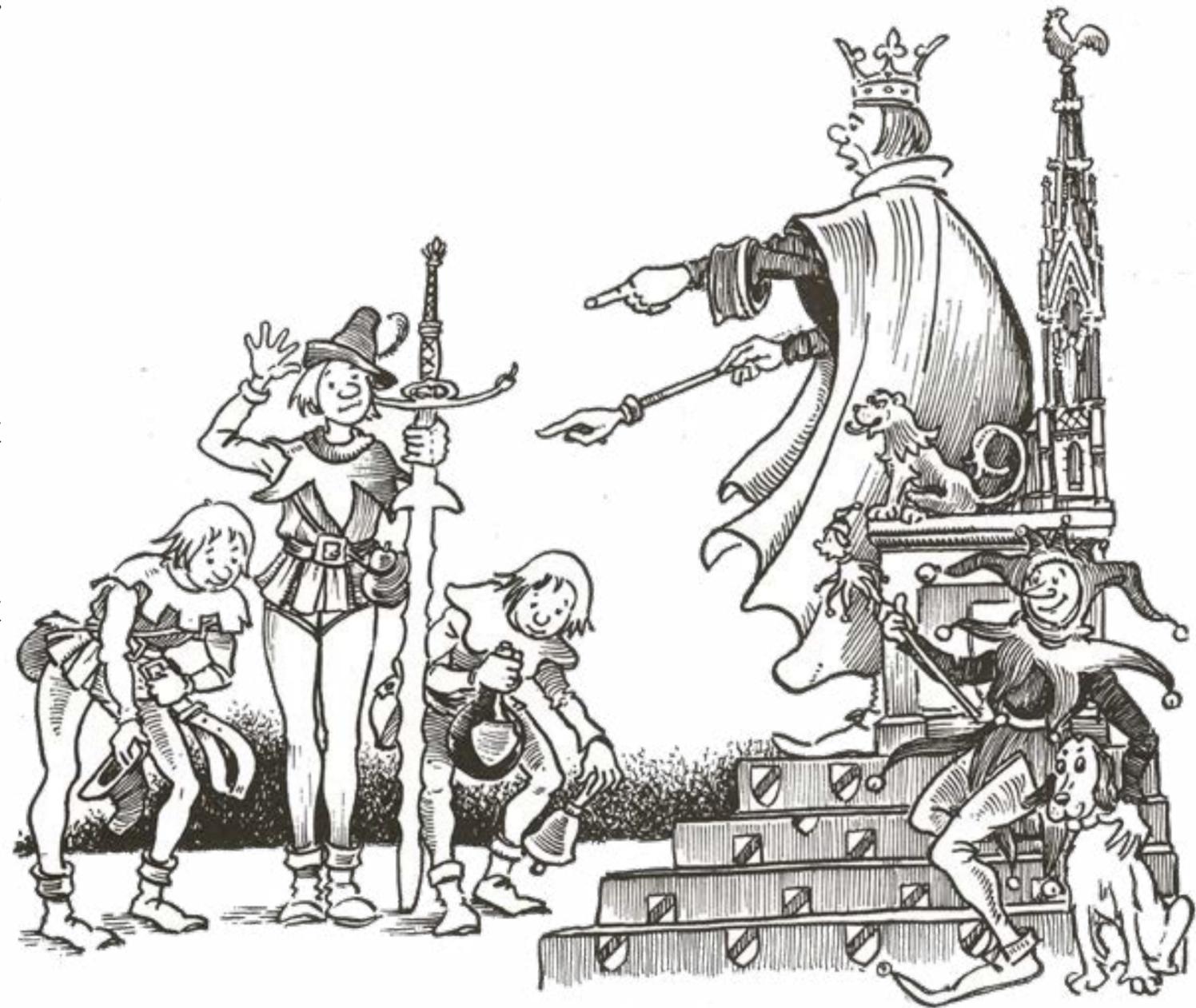


portera vaincra. Avec elle, tu ne connaîtras jamais la peur. »
 Pour couronner le tout, le géant ajouta un flacon de Baume Vert :
 « Ce remède guérit tous les maux. Bonne chance, mes amis ! »

Chouette
Palate

Plein d'espoir, les frères poursuivirent leur route et arrivèrent dans un royaume en détresse : le roi était en guerre contre un voisin pour une querelle insignifiante, mais son armée était en déroute.

Les trois frères furent enrôlés sur-le-champ. Le premier, avec son ceinturon magique, devint le trésorier du bataillon, apportant l'argent nécessaire pour financer la guerre. Le second, grâce à sa sonnette, ressuscitait les soldats tombés au combat et devint l'ange gardien des troupes. Quant au benjamin, son épée redoutable fit de lui le héros des batailles.

Chouette
Palais

En un rien de temps, l'armée du roi transforma sa défaite en victoire éclatante. L'ennemi, terrifié, fut anéanti.

Grâce à leur courage et aux dons du géant, les trois frères devinrent les héros du royaume et trouvèrent chacun leur place dans une vie désormais prospère et heureuse.



Fin



Chouette
Galade

Fauquignon et le Dragon

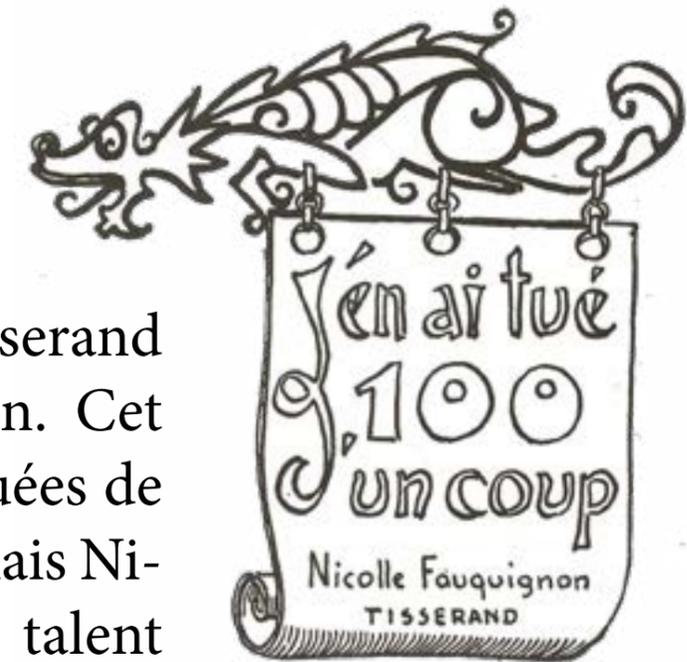


En l'an 1526, vivait un brave tisserand du nom de Nicolle Fauquignon. Cet été-là, la chaleur étouffante et les nuées de mouches rendaient la vie difficile. Mais Nicolle, habile et ingénieux, avait un talent particulier pour éliminer ces agaçantes bestioles.

Un jour, d'un seul coup de torchon, il en tua exactement cent. Fier de cet exploit, il fit inscrire sur son enseigne :

« J'en ai tué cent d'un coup ! »

Cette déclaration fit sensation. Un matin, le roi lui-même passa devant l'échoppe et, croyant à un acte héroïque, fit appeler Nicolle. Ignorant qu'il s'agissait de mouches, le souverain le nomma Grand Connétable du royaume.





Peu de temps après, le royaume fut menacé par un terrible dragon ravageant campagnes et villages. Le roi désigna Nicolle pour affronter la créature. Bien que peu confiant, notre héros partit seul dans la forêt où le monstre se terrait.

Lorsqu'il aperçut l'horrible bête, Nicolle grimpa au sommet d'un mélèze pour échapper à ses griffes. Mais l'arbre, vieux et fragile, céda sous son poids. Nicolle chuta directement sur le cou du dragon et, sans perdre son sang-froid, attrapa les oreilles de la créature, aveuglant ainsi l'animal furieux.

Chouette
Palade

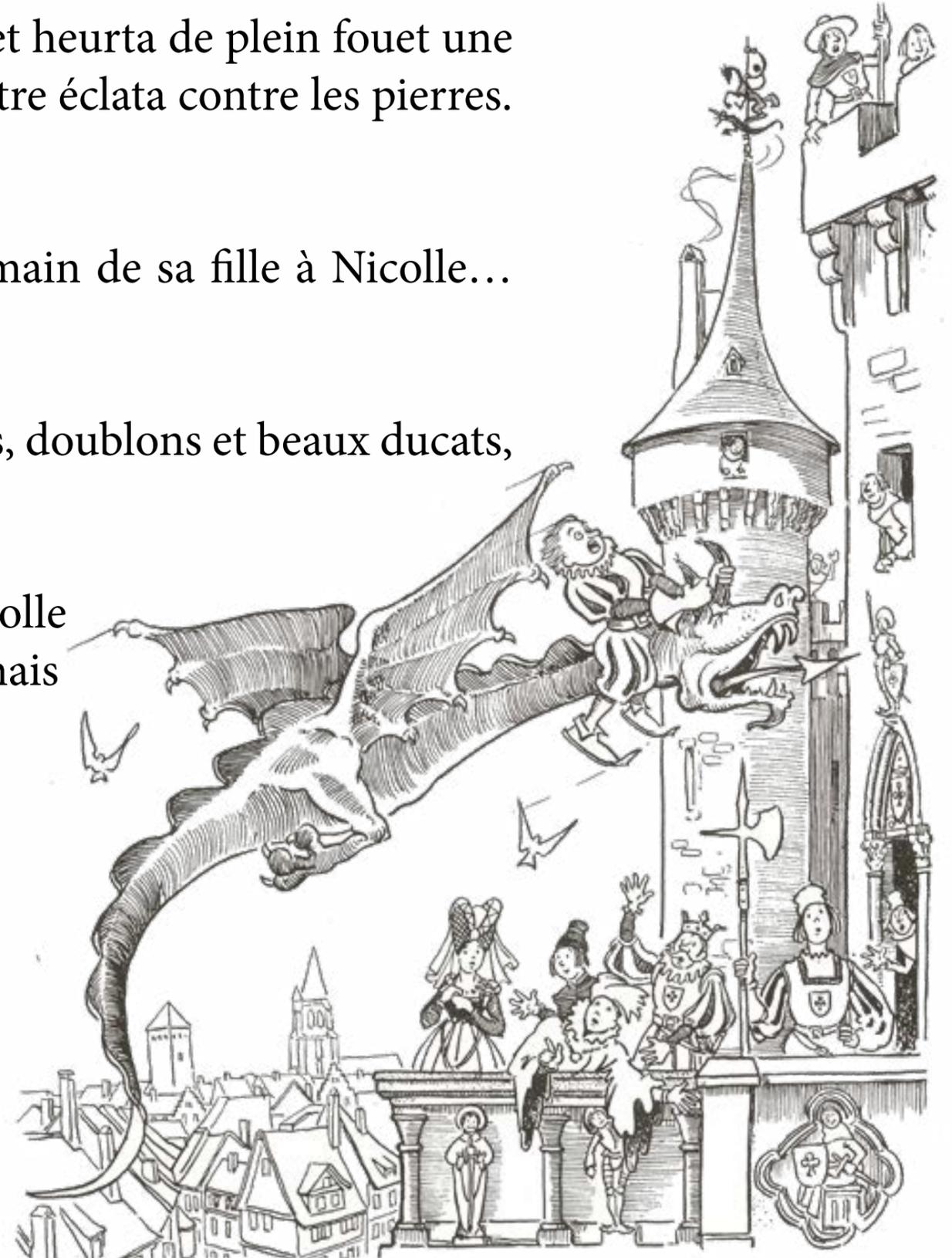
Fou de rage, le dragon s'envola à une vitesse fulgurante et heurta de plein fouet une tour du château royal. Le choc fut fatal : la tête du monstre éclata contre les pierres. C'est ainsi que le plus terrifiant des dragons perdit la vie.

Le roi, émerveillé par ce prodige, aurait bien offert la main de sa fille à Nicolle... mais il n'avait pas de fille !

À la place, il le récompensa généreusement avec des écus, doublons et beaux ducats, assurant à Nicolle une vie prospère et heureuse.

Ainsi s'acheva l'aventure rocambolesque de Nicolle Fauquignon, héros par accident, mais légende à jamais gravée dans les mémoires.

Fin



Chouette
Palade

L'épopée de Colas Bolatte

Le simple devenu roi

Il était une fois un bûcheron qui avait un fils nommé Colas Bolatte. Ce garçon, jugé simple d'esprit, fut chassé de chez lui à vingt ans. Errant sans but, Colas arriva un jour dans une ville en émoi.

Voyant les habitants en pleurs, il demanda :

« Pourquoi tant de tristesse ? »

On lui répondit qu'une princesse allait être dévorée par une bête monstrueuse à sept têtes.



« Ce n'est que cela ? », répliqua Colas avec désinvolture. « Quelle belle affaire ! »

Décidé à agir, il se rendit dans la forêt où se trouvait la princesse. À sa vue, elle s'écria :
« Fuyez, jeune homme, si vous tenez à la vie ! La bête arrive ! »

Mais Colas répondit avec assurance :

« Je n'ai pas peur, Madame, je veux voir ce monstre de mes propres yeux. »



Bientôt, un fracas de branches brisées annonça l'arrivée de la créature. Épée en main, Colas s'élança et, d'un coup magistral, trancha trois des sept têtes. La bête, hurlante de douleur, prit la fuite.

Reconnaissante, la princesse lui remit trois anneaux, un pour chaque tête abattue, et la moitié de son mouchoir en gage de gratitude.

Le lendemain, Colas retourna affronter la bête, mais cette fois vêtu différemment pour ne pas être reconnu.

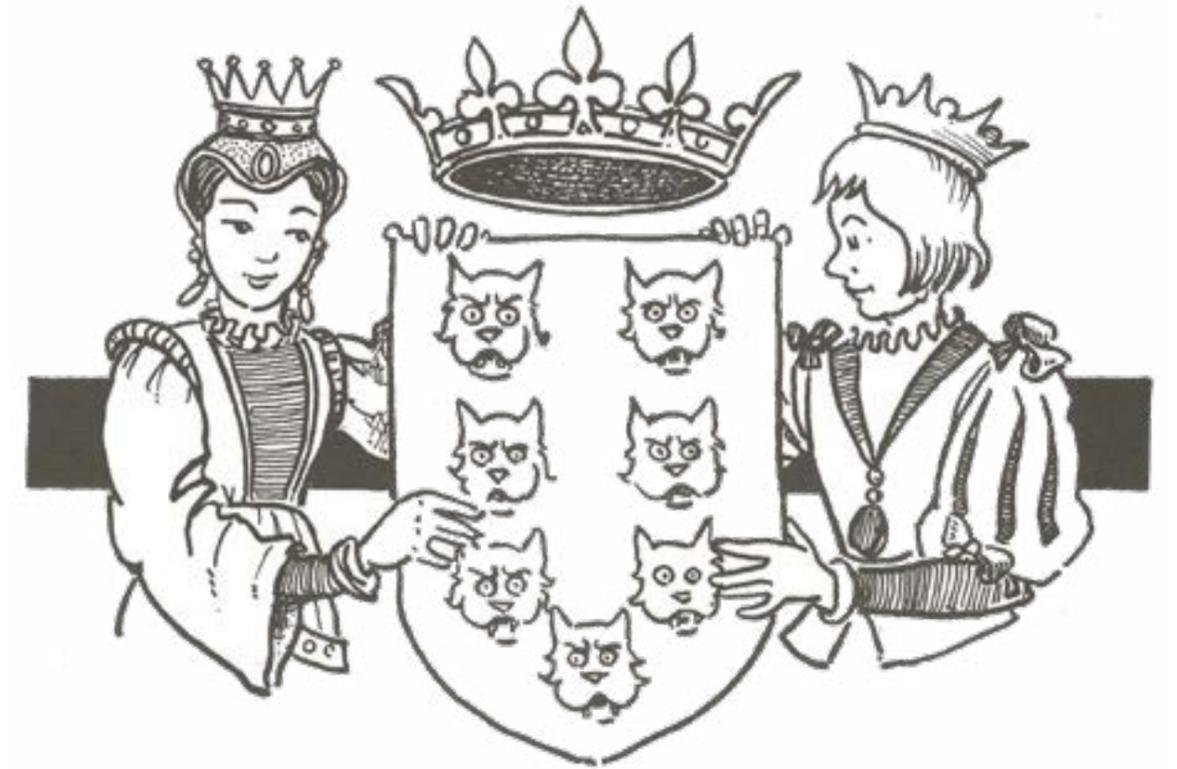
La princesse, inquiète, tenta de le dissuader :
« Partez vite, je crains pour votre vie ! »

Mais Colas resta, déterminé. Lorsque la bête réapparut, il fit voler trois nouvelles têtes. La princesse, émue, lui donna trois autres anneaux.

Le troisième jour, Colas se déguisa en vieillard à longue barbe blanche. La princesse, troublée, le supplia de fuir : « Vénérable vieillard, épargnez-vous cette terrible épreuve ! » Mais lorsque la bête surgit une dernière fois, Colas dégaina son épée et trancha la septième tête. La princesse, désormais libre, lui remit le dernier anneau et le reste de son mouchoir.

Le roi, en apprenant la délivrance de sa fille, convoqua les héros à la Cour pour les récompenser. Colas se présenta, dévoilant les sept anneaux et le mouchoir. Reconnu comme le sauveur, il épousa la princesse en grande pompe.

À la mort du roi, Colas monta sur le trône sous le nom de Colas I^{er}. En souvenir de son exploit, les sept têtes du monstre furent immortalisées sur son blason, symbole de courage et d'humilité.

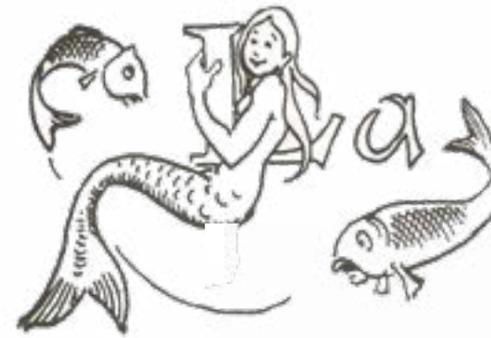


Fin

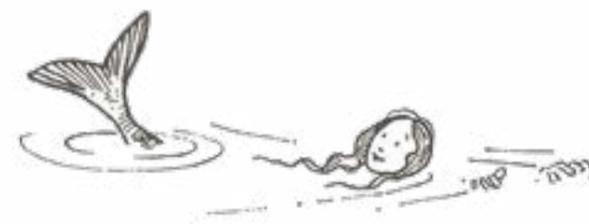
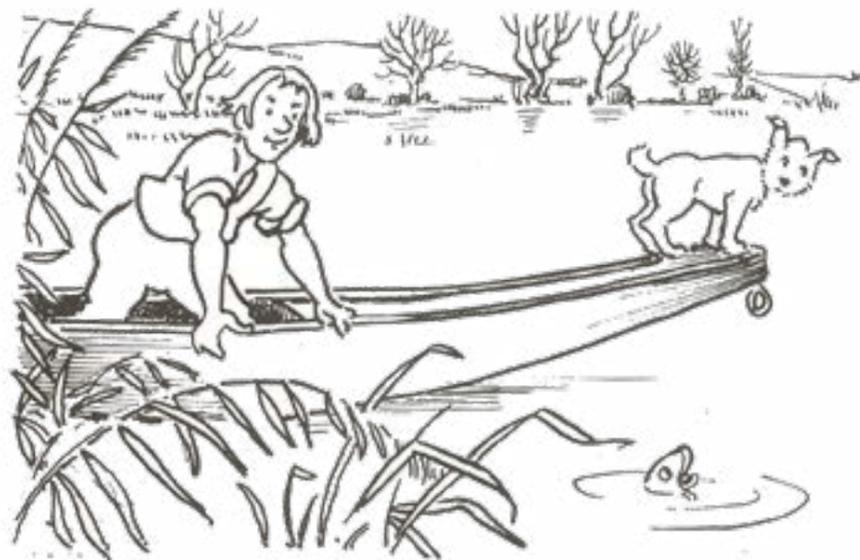
Meurotte et la Reine des Poissons

Meurotte trouva un jour dans ses filets une bien curieuse capture.

C'était un joli corps de fée finissant en queue de poisson.



«Meurotte !, dit la créature, je suis la Reine des Poissons. Jette-moi à l'eau, mon garçon ! Je te promets de prendre la friture à foison et en toutes saisons : brochets et brochetons, carpes et carpillons, ablettes et goujons ! Foi de Reine des Poissons !»





Meurotte, qui avait le coeur bon, rejeta dans la rivière cette curieuse demoiselle.

Il prit alors tant de poissons qu'il eut peine à les porter à la maison.

A sa femme, il conta la chose. C'était une femme d'humeur morose, qui lui dit d'un air bougon : «Pourquoi avoir relâché la Reine des Poissons ? Je veux la manger, moi, au court-bouillon !»

Le mari promet. Le coeur plein d'ennui, à la pêche il repartit.

Hélas ! Au premier coup de filet qu'il jeta, ce fut la Reine qu'il captura.

«Majesté, je suis désolé. Ma femme veut vous croquer ! Ce que femme veut , Dieu le veut ! Je vous prie de m'excuser, mais si vous connaissiez celle que j'ai épousée, sans peine vous comprendriez !»





«Bah ! tant pis, répartit la Reine, parole de Sirène, si elle me cuit, il lui en cuira !»

La femme la mit dans le chaudron. Laurier, bouquet garni, carottes, oignons. Puis elle mangea sans plus de façon la pauvre Reine des Poissons !

Mais quel mal étrange l'a prise ? Elle devint rouge comme une cerise.

Elle fut couverte de boutons, dévorée de démangeaisons !

On fit venir l'apothicaire qui baptisa le mal urticaire.

Voilà bien punie la mégère qui jamais plus ne mangera de poisson !

Fin



Le charme d'autrefois : les usoirs



Les usoirs : un patrimoine rural à redécouvrir
Les usoirs, typiques des villages ruraux de l'Est de la France, notamment en Lorraine, sont des espaces situés devant les maisons, entre celles-ci et la voie publique. Ils témoignent d'une organisation pratique et sociale propre à la vie paysanne d'autrefois. À la croisée entre utilité et convivialité, les usoirs jouent un rôle essentiel dans l'histoire des villages.

Une fonction pratique essentielle

Le terme «usoir» vient du mot latin usorium, signifiant «lieu d'usage». Ces espaces étaient destinés à des fonctions très

pratiques : stockage de bois, entreposage de fumier, parking pour les charrettes ou encore lieu de préparation des outils agricoles. Les usoirs permettaient aussi aux animaux de se reposer ou d'être attelés avant de partir travailler aux champs.

En tant que zone tampon entre la maison et la route, l'usoir offrait également une protection contre la poussière, le bruit et les passages d'animaux ou de véhicules. Chaque mètre carré de cet espace était utilisé de manière optimale, témoignant de l'ingéniosité des communautés rurales dans l'aménagement de leur environnement.

Un lieu de vie sociale

Outre leur fonction utilitaire, les usoirs jouaient un rôle social important. Ces espaces semi-publics favorisaient les échanges entre voisins, les rencontres et l'entraide quotidienne. Les conversations, partages d'astuces agricoles et moments de convivialité y étaient nombreux.

Une transformation progressive

Avec l'évolution des modes de vie et la modernisation agricole, les usoirs ont perdu leur usage initial. Aujourd'hui, ils sont souvent reconvertis en jardins, places de stationnement ou espaces verts. Certaines communes valorisent cependant ce patrimoine en le restaurant et en le mettant en avant dans des circuits touristiques.

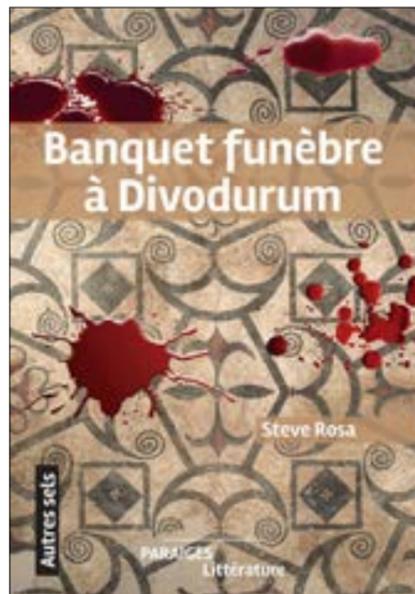
Préserver les usoirs, c'est sauvegarder un témoignage vivant du mode de vie rural et des valeurs communautaires d'autrefois.



Les lectures de Chouette Balade



Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"

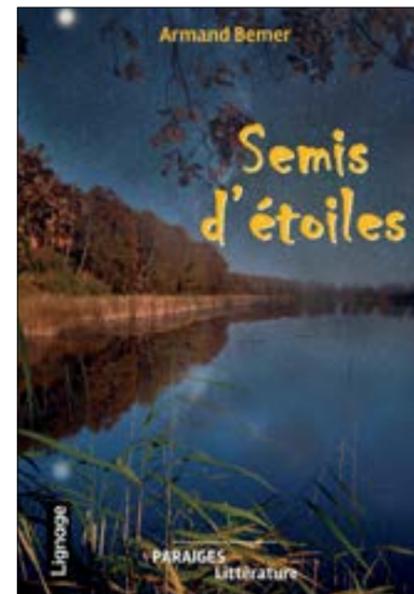


Steve Rosa

Banquet funèbre à Divodurum

200 p. broché – **18 €**

Début de l'ère chrétienne. Marcus Flavius, l'un des plus riches notables de Divodurum, se prépare à célébrer le retour de Rome de son fils aîné Lucius. Pour cette occasion, il a chargé son cuisinier d'élaborer un fastueux banquet, inspiré des traditions extravagantes du grand Apicius. Des thermes de la colline jusqu'au decumanus maximus, Steve Rosa invite le lecteur à une promenade funèbre au cœur d'une cité qui ne s'appelait pas encore Metz, rythmée par les singularités de la gastronomie romaine et une intrigue sans faille.

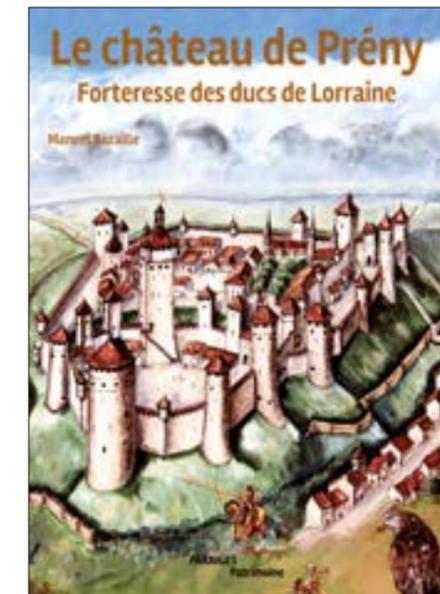


Armand Bemer

Semis d'étoiles

130 p. - broché – **16 €**

À travers six récits aux tonalités variées, Armand Bemer nous invite de Metz et Sierck aux Vosges en des univers insolites, naturels ou surnaturels, où la frontière entre rêve et réalité frôle la lisière entre la nuit et le jour. Des récits tendres ou cruels, des hymnes à la solidarité, à la beauté, comme les chants d'une humanité sans frontières. Un regard poétique y apporte une touche de mystère, qui jette des ponts entre les étoiles célestes et les astres terrestres et dévoilent la fragilité de la nature et la lutte pour sa survie.



Manuel Bazaille

Le château de Prény

136 p. - broché – **16 €**

Lieu chargé de légendes, Prény apparaît sur sa colline surmontée d'une ruine imposante, mais de plus en plus cachée par la végétation. Bâti à la pointe d'un éperon rocheux, qui domine la vallée de la Moselle, entre deux ravins très profonds, le château de Prény était d'une importance stratégique de premier ordre. Véritable rempart du duché de Lorraine dressé pour arrêter les incursions d'ennemis puissants, Prény devint, à l'époque féodale, sous sa forme d'alors, « Priny », le cri de guerre de l'armée lorraine que les ducs firent inscrire sur leur casque.

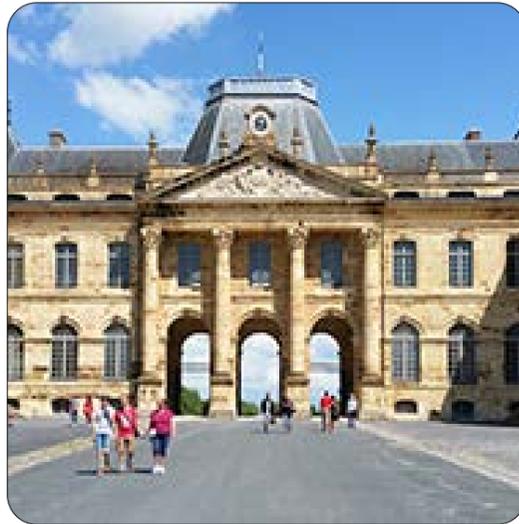


LES BELLES DÉCOUVERTES

La commune de Lunéville (54)



Pour découvrir
la suite



Le château

Le duc Léopold est à l'initiative du projet, après son retour dans ses terres en 1697. La chronologie des travaux reste difficile à établir. Elle s'échelonne de 1703 à 1723, date d'installation définitive de la cour à Lunéville. Le projet définitif de plan en H est, dans son ensemble, celui que présente Germain Boffrand en 1745...



Le théâtre italien

Le théâtre est situé sur le côté droit du parc du Château des Lumières. Il donne sur la Vieille Ville. L'édifice actuel a une centaine d'années. Il remplace un théâtre plus ancien construit en 1733, par la régente du duché de Lorraine, Élisabeth-Charlotte d'Orléans. Malheureusement, un terrible incendie détruit l'édifice en 1908. En 1910, la municipalité entreprit de construire un nouveau théâtre...



La maison du marchand

Édifiée au XVIII^e siècle, la Maison du Marchand doit son nom à son premier propriétaire. Son métier est suggéré grâce aux sculptures d'angle. Dès le premier coup d'œil, on remarque une frise de ballots et de tonneaux reliés par une corde. Au-dessus, se trouvent deux paysages urbains où l'on distingue une proue de bateau, rue du Château. Un minaret surmonté du croissant de l'islam et une tête d'Indien, coiffée de plumes hérissées, est visible rue de Lorraine...



L'église Saint-Jacques

L'église Saint-Jacques de Lunéville fut réédifiée dans le style baroque à partir de 1730. La construction peut être attribuée principalement à Jean-Nicolas Jamesson pour le premier niveau, tandis que le Premier Architecte du roi, Emmanuel Héré, réalisa les deux imposantes tours de 52 mètres. Elles sont surmontées des statues de saint Michel, terrassant le Dragon...



L'hôtel de ville

L'abbaye Saint-Rémy de Lunéville est fondée au X^e siècle. Plusieurs communautés religieuses se succèdent dans cette abbaye, reconstruite au XVIII^e siècle et sécularisée sous la Révolution. L'église abbatiale est devenue l'actuelle église Saint-Jacques. L'emplacement des bâtiments conventuels est occupé par l'hôtel de ville depuis le début du XIX^e siècle...

LES BELLES DÉCOUVERTES

La commune de Pont-à-Mousson(54)



Pour découvrir
la suite



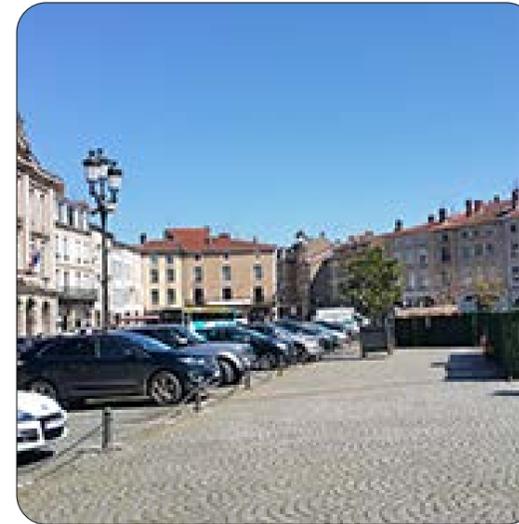
L'abbaye des Prémontrés

À la suite de la décision de l'abbé de Sainte-Marie-au-Bois, de transférer son abbaye à Pont-à-Mousson, un premier édifice fut construit au début du XVII^e siècle sur l'emplacement actuel, à proximité de l'université jésuite. De cette première abbaye, il ne reste qu'un porche, un arc et deux portails de style Louis XIII. Les travaux de l'abbaye actuelle ont commencé en 1705...



L'église Saint Martin

Église de l'ordre des Antonins, elle fut commencée à la fin du XIII^e siècle. À la suite de la création de l'université, l'église fut attribuée aux Jésuites en 1574. Ils l'utilisèrent jusqu'en 1768, date de leur expulsion. En 1786, elle devient église paroissiale. Les tours de l'église reprennent la forme octogonale, en proportions plus réduites, des tours de la cathédrale Saint-Étienne de Toul...



La place Duroc

La place Duroc est un vaste espace de forme triangulaire, assez rare. Elle est bordée de très beaux exemples d'architecture allant du XVI^e au XX^e siècle. Son intérêt majeur est d'être le plus vaste ensemble d'arcades subsistant en Lorraine. La Maison des Sept Péchés est un témoignage de la Renaissance en Lorraine. On admirera son oriel ou tourelle en encorbellement. La partie droite de la maison conserve des fenêtres à double croisillon...



Maison Renaissance

Au n° 19 de la rue Saint-Laurent se dresse une imposante demeure. Elle a été construite à la fin du XVI^e siècle par la famille de Reims. La façade mêle des éléments de la Renaissance allemande et italienne. Le porche sculpté est en plein cintre, flanqué de deux colonnes aux chapiteaux composites. Les vantaux sculptés présentent la même décoration faite d'entrelacs et d'arabesques...



Les halles Saint-Martin

Appelée jadis Atrée Saint-Antoine cette place fut créée au XIII^e siècle. C'est l'une des plus anciennes places de la ville, contemporaine de sa fondation par Thibaud II. Elle était occupée par l'hôpital Notre-Dame, tenu par des prêtres séculiers puis par les Antonistes. Ceux-ci étaient spécialisés dans le traitement de la terrible maladie due à l'ergot du seigle. Les halles furent construites en 1925...



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

